DÉMYTHIFIONS LES ACARIENS!

Robert Loiselle
Centre de données sur la biodiversité du Québec
Université du Québec à Chicoutimi

Toutes les « petites bêtes aux pattes articulées » sont rassemblées dans le plus grand phylum du règne animal: les Arthropodes. Ce phylum renferme trois sous-phylums: les CHÉLICÉRATES (limules, araignées, mites, tiques, etc.), les Crustacés (homards, crevettes, cloportes, etc.) et les Uniramiés (cens-pattes, mille-pattes et insectes).

La classe des ARACHNIDES (scorpions, araignées, faucheux, mites, tiques, pseudoscorpions, etc.) comprend la plupart des espèces de Chélicérates. La grande majorité des Arachnides sont des animaux terrestres. Leur corps est généralement divisé en deux parties: céphalothorax et abdomen. Dans la plupart des cas, le céphalothorax porte six paires d'appendices: une paire de chélicères (diversement adaptés), une paire de pédipalpes (portant des pinces chez les scorpions et les pseudoscorpions), quatre paires de pattes locomotrices. Les Arachnides n'ont jamais d'antennes; cependant, la première ou la deuxième paire de pattes locomotrices s'allongent parfois pour être utilisées comme senseurs (*feelers*).

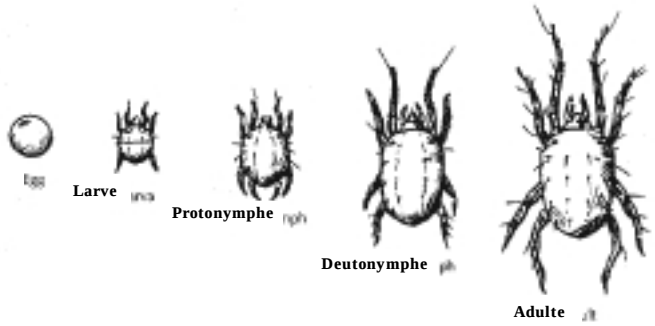
Mites et tiques appartiennent à l'ordre des ACARIENS. Chez ces derniers, céphalothorax et abdomen sont souvent fusionnés. La plupart des espèces de mites ne font pas plus d'un millimètre, alors que les tiques gonflées de sang peuvent dépasser le centimètre. Plusieurs espèces d'acariens respirent à l'aide de trachées (comme la plupart des insectes) qui s'ouvrent à l'extérieur par des stigmates. Présence ou absence, nombre et disposition de ces ouvertures respiratoires constituent des caractères très importants dans la classification de ces petites bestioles. Ainsi, les stigmates peuvent être absents (Astigmata), antérieurs (Prostigmata), en position intermédiaire (Mesostigmata), postérieurs (Metastigmata) ou cachés (Cryptostigmata).

Les Acariens présentent un cycle de reproduction complexe. De l'oeuf sortira une larve hexapode, c'est-à-dire pourvue de six pattes (au lieu des huit pattes réglementaires!). Suivront le plus souvent trois stades de nymphes octopodes nommées protonymphe (première nymphe), deutéronymphe (deuxième nymphe) et tritonymphe (troisième nymphe seulement chez les Acariformes). Selon les espèces considérées, les nymphes peuvent être mobiles ou inactives. Après une dernière mue apparaîtra l'adulte, mâle ou femelle.

L'ordre des Acariens se divise en deux sous-ordres très inégaux en nombre d'espèces: les PARASITIFORMES, relativement peu diversifiés, et les ACARIFORMES qui renferment la vaste majorité des espèces. Chez les Parasitiformes, les coxas sont libres et mobiles et les poils du corps et des pattes présentent les mêmes propriétés physiques dans toutes les directions. Chez les Acariformes, les coxas sont fusionnés au céphalothorax et les poils du corps et des pattes réfractent les rayons lumineux sous certains angles. Les autres caractères différentiels sont trop pointus pour les besoins de cette communication.

Les Parasitiformes regroupent les Ixodida (ou Metastigmata) et les Mesostigmata.

Les tiques sont toutes regroupées sous le taxon IXODIDA. En général, leur taille est plus importante que celle des mites, pouvant aller jusqu'à 20 mm lorsqu'elles sont engorgées de sang. Eh oui, toutes les espèces de tiques sont hématophages et se nourrissent aux dépens de divers vertébrés terrestres. Elles constituent des vecteurs biologiques de grande importance en propageant protozoaires, virus et bactéries aux êtres humains et aux animaux domestiques (dans ce contexte, elles se situent immédiatement après les moustiques).



La fusion de la base des pédipalpes forme ventralement une pièce allongée et aplatie appelée hypostome qui est recouverte de dents pointant vers l'arrière. Cette pièce est poussée dans la plaie lorsque l'animal se nourrit et assure la stabilité du repas sanguin. C'est pourquoi il est si difficile de retirer une tique de la peau dans laquelle elle est fixée.

Les MESOSTIGMATA ont également un hypostome bien développé. Leur taille varie entre 0,2 et 2,5 mm. Comme chez les Ixodida, les stades immatures sont actifs. La base des pattes étant libre, les déplacements sont facilités. Quelques espèces hématophages retiendront notre attention (voir liste des espèces).

Les Acariformes regroupent les Prostigmata, les Acaridiae (ou Astigmata) et les Oribatida (ou Cryptostigmata). Le groupe des Oribates est très diversifié, renfermant d'innombrables espèces d'acariens de la pédofaune. Fort utiles à l'évolution des sols, ces derniers ne causent généralement pas de problème à l'être humain.

Les PROSTIGMATA ont une taille qui varie entre 0,1 et 16 mm. Groupe le plus diversifié d'acariens, il renferme les plus petites espèces: démodex et mite des trachées. Le corps est souvent peu sclérotisé (plutôt mou). La tritonymphe est généralement présente. Plusieurs espèces phytophages (tétranyques et phytoptes) revêtent une grande importance économique. L'impact de l'aoûtat commun au Québec semble encore à préciser.

Enfin, les ACARIDIAE (ou Astigmata) sont eux aussi microscopiques, leur taille variant entre 0,2 et 1,5 mm. Le corps est souvent peu sclérotisé. La deutonymphe est souvent modifiée en hypopus, chez qui les pièces buccales et le tube digestif sont atrophiés et le corps est plus dur; ces modifications sont liées à une résistance dans le milieu ou à des déplacement aux dépens d'autres espèces d'invertébrés (phorésie). La tritonymphe est généralement présente. Cirons, acariens des poussières et sarcoptes causent, à des degrés divers, bien des désagréments aux êtres humains (voir la liste des espèces).

Voilà qui complète une bien courte incursion dans le monde fascinant des acariens. Le conférencier n'a aucunement la prétention d'être un spécialiste de ce groupe d'arthropodes. Il a seulement voulu que vous connaissiez un peu mieux ces petits êtres tout à fait particuliers qui sont souvent situés à des années lumières des préoccupations quotidiennes de l'entomologiste professionnel.

LISTE D'ESPÈCES D'INTÉRÊT DOMESTIQUE

ORDRE

Famille Nom francais	Nom anglais	Nom latin
PARASITIFORMES (Anactinotrichida)		
IXODIDA		
Tiques molles	Soft tick	
Argasidae (hématophages)		
Tique des volailles	Fowl tick	*Argas persicus* (Oken)
Tique de l'oreille	Ear tick	*Otobius megnini* (Dugès)
Tique de Kelly*		*Ornithodoros kellyi* Cooley & Kohls
Tiques dures	Hard ticks	
Ixodidae (hématophages)		
Tique de la marmotte*	Woodchuck tick	*Ixodes cookei* Packard
Tique aux pattes noires	Black-legged tick or Deer tick	*Ixodes scapularis* Say (=*dammini*)
Amblyommidae (hématophages)		
Tique du chien	American dog tick	*Dermacentor variabilis* (Say)
[Tique d'Anderson	Rocky Mountain wood tick	*Dermacentor andersoni* Stiles]
Tique sanguine	Brown dog tick	*Rhipicephalus sanguineus* (Latreille)
Tique du lapin	Rabbit tick	*Haemaphysalis leporispalustris* (Packard)
Tique des oiseaux	Bird tick	*Haemaphysalis chorodeilis* (Pack.)
[Tique étoilée d'Amérique	Lone Star tick	*Amblyomma americanum* (L.)]

MESOSTIGMATA

Dermanyssidae (hématophages)		
Dermanysse des volailles	Chicken mite	*Dermanyssus gallinae* (DeGeer)
Macronyssidae (hématophages)		
Liponysse des volailles	Northern fowl mite	*Ornithonyssus sylviarum* (Can. & Fanz.)
D. de la souris domestique	House mouse mite	*Liponyssoides sanguineus* (Hirst)
Varroidae (parasites)		
Acariens des abeilles*	Varroa mites	*Varroa jacobsoni* Oudemans

ACARIFORMES (Actinotrichida)

PROSTIGMATA

Eriophyidae (phytophages)		
Phytopte inquilin du bouleau	Birch witches broom mite	*Eriophyes betulae* Steb.
Phytopte fusiforme de l'érable	Maple spindlegall mite	*Vasates aceris-crumena* (Riley)
Tetranychidae (phytophages)		
Tétranyques (araignées rouges)	Spider mites	
Tétranyque du trèfle	Clover mite	*Bryobia praetiosa* Koch
Tétranyque à deux points	Two-spotted spider mite	*Tetranychus urticae* Koch
Trombiculidae (la larve ectoparasite se nourrit sur les petits mammifères et l'Homme)		
Aoûtat commun	Common chigger	*Eutrombicula alfreddugesi* (Oudemans)
Aoûtat européen	European chigger	*Trombicula autumnalis* Shaw
Demodicidae (s'installent dans les follicules pileux; spécifiques)		
Démodex des follicules pileux	Follicules mites	*Demodex folliculorum* (Simon)
Pyemotidae (parasitoïdes d'œufs et de larves d'insectes des denrées alimentaires; piquent l'Homme)		
	Straw itch mite	*Pyemotes tritici* (Moser)
	Hay itch mite	*Pyemotes ventricosus* (Newport)
Tarsonemidae (ectoparasites)		
Mite des trachées*	Honeybee tracheal mite	*Acarapis woodi* (Rennie)

ACARIDIAE (ASTIGMATA)

Acaridae (acariens des denrées alimentaires ; plusieurs dans la poussière domestique)		
Ciron de la farine	Grain mite	*Acarus siro* L.
Ciron à pattes brunes	Brownlegged grain mite	*Aleuroglyphus ovatus* (Troup.)
Ciron des fruits secs	Driedfruit mite	*Carpoglyphus lactis* (L.)
Ciron des grains		*Carpoglyphus passalorum* Her.
Ciron des bulbes	Bulb mite	*Rhizoglyphus echinopus* (Fum. & Rob.)
Ciron du fromage	Cheese mite	*Tyrolichus casei* Oudemans
Ciron des champignons	Mold mite	*Tyrophagus putrescentiae* (Schrank)
Pyroglyphidae (détritivores; excréments et exuvies allergènes)		
Acarien américain des poussières	American house dust mite	*Dermatophagoides farinae* Hughes
Acarien européen des poussières	European house dust mite	*D. pteronyssinus* (Trouessart)
Sarcoptidae (endoparasites)		
Sarcopte de la gale	Human itch mite	*Sarcoptes scabiei var. hominis* (Hering)
Sarcopte de la gale	Canine mange mite	*Sarcoptes scabiei var. canis* Gerlach
Cnemidocoptidae (parasites)		
Sarcopte déplumant	Depluming mite	*Cnemidocoptes gallinae* (Raill.)
Sarcopte des pattes de volailles	Scalyleg mite	*Cnemidocoptes mutans* (R. & L.)

Psoroptidae (parasites)		
Psoropte commun	**Scab mite**	***Psoroptes equi* (Rasp.)**
Psoropte du mouton	**Sheep scab mite**	***Psoroptes ovis* (Her.)**
Choriopte du bétail	**Chorioptic mange mite**	***Chorioptes bovis* (Gerl.)**

*** ajouté aux noms français suggérés.**

QUELQUES ESPÈCES D'ACARIENS QU'IL EST BON DE CONNAÎTRE

Ixodes scapularis Say (= *dammini*)

Tique aux pattes noires

De couleur foncée et de petite taille (environ 3 mm non gorgée) comparativement à *Dermacentor varialilis*, la Tique du Chien. Les festons sont absents et la suture préanale est présente (caractères génériques). La femelle peut vivre plusieurs mois, incluant une période de diapause au cours de l'hiver.

***Ixodes scapularis* est très répandue sur tout l'Est et le centre-sud des États-Unis. Au Canada, elle a été observée du Manitoba à Terre-Neuve. Sur le terrain, elle s'installe sur les plantes herbacées et les arbustes, le long des sentiers utilisés par les bêtes sauvages. Les oiseaux passereaux qui se déplacent beaucoup au sol sont susceptibles de les rencontrer, parfois en grand nombre.**

Les tiques du genre *Ixodes* ont souvent trois hôtes. Les femelles laissent le troisième hôte après un repas sanguin, pondent leurs oeufs et meurent. Le cycle de reproduction de *I. scapularis* s'étend normalement sur deux ans: Les oeufs sont pondus au printemps; l'incubation dure environ un mois. La larve (presque invisible à l'oeil nu) se nourrit au cours du premier été aux dépens de la souris à pattes blanches (*Peromyscus leucopus*), d'un oiseau ou d'un être humain. Elle entre ensuite en diapause. Elle mue au printemps suivant pour donner la nymphe. Cette dernière se nourrira pendant 3 ou 4 jours sur un autre hôte (souris, oiseau, chien, cheval ou être humain). À la fin du deuxième été, la nymphe mue en adulte. Ce dernier s'installe alors sur un arbuste, à environ un mètre du sol, là où il pourra monter sur un grand mammifère, le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) par exemple (aussi chien, cheval ou être humain). L'accouplement a lieu sur cet hôte. Après un repas sanguin, la femelle entre en diapause. Le mâle meurt. La femelle pondra au printemps suivant.

Les tiques piquent très subtilement; l'hôte ne ressent pas la piqûre. Souvent, une personne ne constatera la présence d'une tique que lorsque celle-ci sera plus ou moins gonflée de sang. Pour éviter ces désagréments, les gens qui fréquentent les boisés potentiellement infestés doivent: placer l'extrémité de leurs pantalons dans leurs bas et porter un ciré à manches longues; s'inspecter mutuellement en retournant à l'auto ou au chalet (région du cou, jambes). Jusqu'à maintenant, *Borellia burgdorferi*, la bactérie impliquée dans la maladie de Lyme, n'a pas été isolée au Québec (comm. pers. du Dr Jean-Pierre Bourassa, UQTR) ; par contre, une demi-douzaine de cas présentant plusieurs symptômes de la maladie de Lyme ont été répertoriés dans plusieurs régions.

Dermanyssus gallinae (DeGeer)

Dermanysse des volailles

Cette mite mesure environ 1 mm de long; son corps est gris ou blanc à jeûn, rouge après un repas sanguin. Mite hématophage cosmopolite, la Dermanysse des volailles se nourrit sur le poulet, les pigeons, les canaris et autres oiseaux en cage, les oiseaux sauvages et, occasionnellement, l'Homme. Contrairement à la Liponysse des volailles, elle se nourrit sur l'hôte la nuit et passe la journée cachée dans les structures du poulailler ou du voisinage du nid d'oiseaux. Elle sera difficile à trouver sur les poulets. Une mite adulte peut survivre plus de 8 mois sans repas sanguin.

La femelle pondra ses œufs dans des crevasses, sous des planches ou des débris, à proximité. La larve ne se

nourrit pas, ses chélicères n'étant pas fonctionnels. Elle entreprend rapidement une mue pour donner la protonymphe. Après un repas sanguin, cette dernière se transformera en une deutéronymphe. Après un nouveau repas sanguin, une mue fera apparaître l'adulte.

Une forte infestation de dermanysses causera irritation et pertes de sang, ce qui amènera une baisse de productivité et une plus grande sensibilité aux maladies de la part des volailles. Les poussins peuvent même en mourir. En outre, le problème est souvent récurrent à cause de la présence répétée d'hôtes sauvages, tels les pigeons. Cette mite hématophage pique l'Homme lorsque l'occasion se présente : manipulation d'oiseaux infestés ou lorsque les oisillons quittent un nid installé près d'une fenêtre (pigeons, hirondelles).

Une bonne prévention implique d'empêcher le plus possible les oiseaux sauvages d'installer leur nid sur les structures intérieures ou extérieures. Il faut également détruire le plus tôt possible les nids abandonnés. Si des acariens sont entrés dans une habitation, il s'agit de passer l'aspirateur et d'utiliser un insecticide en aérosol.

Bryobia praetiosa Koch

Tétranyque du trèfle

Le corps de la mite adulte atteint environ 750 µm (micromètres, soit un millième de mètre) ; il est de couleur variable: du brun rouge au brun verdâtre, en passant par le vert olive et le rouge foncé. Cette espèce cosmopolite est caractérisée par des pattes antérieures très longues, plus de deux fois plus longues que les autres paires. Elle se trouve souvent en grand nombre sur le trèfle, le gazon et certains arbustes ornementaux, tel le chèvrefeuille. En fait, son régime est très varié: 200 espèces d'arbres, d'arbustes, de fleurs ou de graminées. Elle vit entre un et sept mois.

Les mâles sont inconnus aux États-Unis. Les femelles se reproduisent donc par parthénogenèse. Au cours de l'été et à l'automne, les oeufs sont pondus dans les fentes de l'écorce ou dans les crevasses des habitations. Ils sont rouges, lisses et sphériques; une femelle en pond environ 70. Dans certains milieux, les oeufs sont si nombreux, qu'ils apparaissent comme de la poudre de brique. L'éclosion a lieu le printemps. Les larves, d'un rouge clair, sont actives; elles se nourrissent, puis se cachent pour la mue. Protonymphes et deutéronymphes sont actives. Chaque stade de développement dure entre 2 et 6 jours. L'activité est maximale entre 18 et 21 °C. Tous les stades peuvent hiverner. S'il y a excès de chaleur, l'acarien est même capable d'estivation.

Le Tétranique du trèfle ne pique pas. Les fortes populations automnales et l'arrivée du froid provoquent des migrations; c'est alors que des centaines, sinon des milliers de mites du trèfle entrent dans les maisons, par les fenêtres, les portes ou les crevasses des murs extérieurs. Ce phénomène est plus fréquent lorsque le gazon a été engraissé, par exemple, dans les nouveaux développements résidentiels. Il faut éviter d'écraser la mite du trèfle avec ses doigts; ses pigments rouges tachent tissus et meubles.

Les spécialistes recommandent de laisser une bande de 30 à 60 centimètres de petit gravier autour des fondations. Cette procédure décourage acariens et insectes de s'y aventurer et facilite d'autant les traitements, lorsqu'ils sont absolument nécessaires. Si l'on insiste pour avoir une plate-bande, planter des espèces qui n'intéressent pas les mites du trèfle : *Zinnia, Marigold, Salvia, Rosa, Chrysanthemum* ou *Petunia*. Les Génévriers et les Ifs n'attirent pas les acariens non plus.

Eutrombicula alfreddugesi (Oudemans)

Aoûtat commun (rouget)

L'Aoûtat commun passe la plus grande partie de sa vie dans le sol. La larve est microscopique, ne mesurant qu'environ 300 µm ; le corps de l'adulte atteint 1,5 mm de long. La présence de cette espèce n'a pu être démontrée au Saguenay-Lac-Saint-Jean, même si quelques personnes ont présenté des symptômes identiques à ceux associés à ses piqûres au cours de l'été 1999 (voir plus loin). En Mauricie, le Dr Jean-Pierre Bourassa n'a jamais entendu parler de l'aoûtat (comm. pers.). Il s'agit ici d'ouvrir ce qui semble être un «nouveau dossier».

Au printemps, la femelle pond quelques centaines d'oeufs dans le sol. Alors que nymphes et adultes se nourrissent de divers types d'arthropodes, la larve doit absolument se nourrir de tissus épidermiques de vertébrés terrestres (par exemple les lièvres ou les chiens). Après avoir effectué une incision indolore dans la peau de sa victime, elle injecte une salive contenant de puissants enzymes. Ces derniers liquéfient localement les cellules de la peau, amenant la formation d'un tube durci, sorte de manchon qui peut atteindre le derme. La larve utilisera ce tube comme si c'était une paille pour se gorger de fluides nutritifs. Repue, elle quitte l'hôte en se laissant tomber au sol pour continuer son développement.

Chez l'Homme, hôte accidentel, cette piqûre entraîne une démangeaison intense quelque quatre à six heures après le début de la piqûre. Même si la larve est retirée par grattage, une dermatose suivra et pourra durer de trois à six jours, peut-être plus (insomnies fréquentes). Si l'on éprouve de telles démangeaisons (sans avoir eu conscience d'être piqué par des diptères hématophages) : prendre un bain chaud ou une douche chaude en frottant vigoureusement avec du savon, pour obtenir une mousse épaisse ; procéder le plus tôt possible après le début des démangeaisons ; après le bain ou la douche, frictionner à l'alcool et appliquer de la calamine.

L'auteur apprécierait beaucoup recevoir toute information ou tout commentaire qui permettrait de préciser le statut de l'aoûtat au Québec.

Acarus siro Linné

Ciron de la farine

Le corps du ciron de la farine est blanc perle et mesure de 300 à 660 µm, c'est-à-dire à peine plus d'un demi-millimètre. Pratiquement cosmopolite, cet acarien (avec d'autres espèces de ciron) infeste les céréales, le fromage, la farine, la nourriture sèche, les viandes salées ou fumées, le foin et la paille. Les personnes qui manipulent de la nourriture gravement infestée pourront développer une dermatite (irritations et rougeurs) ; il s'agit de la dermatite du boulanger ou du fromager. En outre, les cadavres et les excréments des espèces d'acariens qui attaquent les aliments s'ajoutent aux éléments allergènes des *Dermatophagoides*. En alimentation animale, une nourriture gravement infestée pourrait causer des ulcères d'estomac aux animaux domestiques.

Lors d'une infestation domestique, il faut jeter la nourriture « mitée » et nettoyer à fond les aires infestées dans la cuisine.

Anecdote historique intéressante, il s'agit du premier acarien nommé par le grand Carl von Linné. Ce dernier a probablement voulu baptiser cet arachnide l'acarien des celliers (*Acarus siro*), du latin *siru* et du grec *siros*: trou à grain (réserve souterraine de grain).

Dermatophagoides farinae Hughes

Acarien des poussières

Les acariens des poussières ne dépassent pas le demi-millimètre au stade adulte. Leur corps est globuleux, blanc crêmeux et sa surface est striée. Ils sont donc pratiquement invisibles à l'oeil nu (entre 300 et 400 µm). Ils ne boivent pas d'eau, mais absorbent l'humidité par leur mince tégument. C'est pourquoi ils se développent de façon optimale dans une humidité relative située entre 75 et 85 %. Ils peuvent vivre jusqu'à trois mois. Pendant cette période, les femelles peuvent pondre entre 25 et 50 œufs.

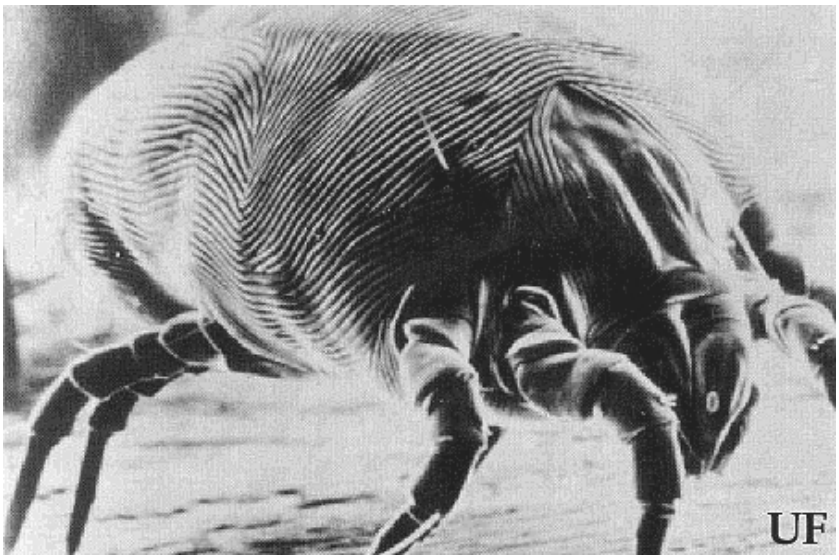
Ces minuscules mites sont étroitement associées aux êtres humains, vivant avec nous dans nos draps, sur les matelas, dans nos tapis et nos vieux fauteuils « bien confortables ». Ils ne piquent pas et ne se nourrissent pas de sang. Que mangent-ils alors ? De petits morceaux de peau morte (squames). Saviez-vous que chaque personne adulte perd entre 0,5 à 3,0 grammes de peau morte par jour! De quoi alimenter une armée de mites!

Pratiquement cosmopolites, *Dermatophagoides farinae* et quelques espèces voisines sont associées à la poussière de maison et aux nids d'oiseaux. Elles passent par plusieurs stades de développement que l'on pourrait résumer ainsi: oeuf (moins de 0,2 mm!), larve à six pattes, nymphes et adulte à huit pattes. Selon la température ambiante et l'humidité relative, il leur faut entre 19 et 30 jours pour compléter leur cycle vital.

> **Contrairement à certaines publicités malhonnêtes, il n'y a pas « des millions de ces petites bestioles » dans des lits dont les draps sont changés régulièrement. Il faut bien comprendre que les acariens des poussières ne constituent un problème véritable que pour les personnes souffrant d'allergies, les enfants en particulier. Les excréments et les exuvies (peaux laissées après la mue) de ces mites sont réduits en minuscules particules et disséminés dans l'air; c'est alors que ces fines particules pénètrent dans nos poumons et peuvent déclencher des réactions asthmatiques, des rhinites ou des dermatites. Des spécialistes estiment qu'environ 5 % de la population serait sensible aux allergènes produits par ces acariens. La poussière de maison constitue tout de même le deuxième déclencheur d'allergie en importance, immédiatement après les pollens.**

Il est impossible d'éliminer les acariens des poussières. Qu'on le veuille ou non, ils font partie de notre environnement depuis fort longtemps et la situation n'est pas près de changer. Par contre, on peut grandement diminuer les populations en suivant ces quelques conseils. Maintenir l'humidité relative sous les 60 % et la température des chambres à coucher légèrement sous les 20 ºC. Changer régulièrement la literie. Passer régulièrement et énergiquement l'aspirateur sur les matelas (lorsqu'il est retourné, surtout le long des grosses coutures du pourtour), les tapis (surtout sous le lit), les fauteuils et les chaises rembourrées. Pour la grande majorité de la population, ces mesures sont suffisantes pour réduire considérablement les populations d'acariens des poussières et pour... les oublier.

Les personnes très sensibles doivent recouvrir leur matelas d'un plastique qui va empêcher (aussi longtemps qu'il demeure intact) les mites de remonter jusqu'aux draps. Dans une chambre d'enfant allergique, il est préférable de limiter au minimum les éléments fibreux du mobilier: coussins, peluches (les toutous et les



Dermatophagoides sp.

nounours), canapés matelassés, etc. Enfin, des produits chimiques ne sont prescrits que dans des cas graves d'allergie.

Pour les gens qui ont accès à un laboratoire (enseignants, étudiants, techniciens, etc.), il existe deux méthodes simples permettant de vérifier la présence et l'importance des populations d'acariens des poussières. (1º) Il s'agit d'appliquer un ruban adhésif large et transparent sur une zone potentiellement peuplée d'acariens des poussières et de la fixer sur une grande lame de microscope. La lame est ensuite examinée au microscope ou à la loupe stéréoscopique à fond noir (source de lumière diascopique). Les zones intéressantes sont : autour des oreillers (plus forte humidité) et le long d'une grosse couture latérale du matelas, là où les fibres s'accumulent. (2º) Changer le sac de l'aspirateur. Le passer énergiquement sur le matelas et le tapis. Prélever une petite quantité de poussière dans le fond du sac et la déposer à la surface de l'eau contenue dans un petit bocal. Examiner sous le stéréomicroscope (loupe binoculaire). Les acariens, morts ou vivants, vont demeurer à la surface de l'eau.

... Suite à la page 22.

QUELQUES SITES D'ACAROLOGIE À VISITER SUR LA TOILE!

Mites
http://www.virologie.med.uni-giessen.de/drc/health/ebel9-3.html#mites

Entomologie urbaine (Walter Ebeling)
http://entmuseum9.ucr.edu/ent133/ebeling/ebeling.html

Recherches menées par les acarologues du département d'Entomologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
http://www.ful.ac.be/hotes/sandrine/irsnb.htm

Mites qui ennuient les gens
http://www.ces.ncsu.edu/depts/ent/notes/Urban/mites/mites.htm

Parasites des volailles
http://web.missouri.edu/~vmicrorc/Byhost/Poultry.htm

Aoûtats (chiggers), *Trombicula* spp., Trombiculidae, PROSTIGMATA
http://ipmwww.ncsu.edu/AG268/html/chiggers.htm

Acariens des poussières
http://www.allergyfreeshops.com/physician/mites.htm

Tétranyque du trèfle
http://muextension.missouri.edu/xplor/agguides/pests/g07358.htm

Tétranyque à deux points: cycle de reproduction et habitudes de vie
http://www.orst.edu/Dept/entomology/ranb/mite.html

Alternatives (*Landscape Consulting Services Online* [new age ?])
http://markw.com/diazinon.htm

... suite de la page 19.

Plusieurs personnes « dorment très mal » depuis qu'elles ont lu un ou deux articles sur les acariens des poussières. S'il n'y a personne d'allergique à la maison, oubliez-les simplement. Ne succombez pas aux offres des vendeurs d'enveloppes de matelas ou de draps tissés serrés... à moins que vous ayez de l'argent à jeter par les fenêtres de votre chambre.

Voilà qui complète un tour d'horizon bien rapide de quelques vedettes du monde des acariens. Si certaines sont bien connues, d'autres le sont beaucoup moins; il faudra investir de l'énergie dans les années qui viennent pour mieux comprendre leur impact. C'est un travail exigeant, mais combien passionnant !

Texte de la conférence donnée devant les membres de l'Association des spécialistes en extermination du Québec, lors du congrès tenu les 24 et 25 septembre 1999, à l'Auberge des 21, Ville de la Baie, Québec.